

UQAR

-Information

20e année, Numéro 20 Lundi, 3 avril 1989

En opération à la mi-juin 1989

Nouveau système téléphonique à l'UQAR

D'ici au 15 juin 1989, un nouveau système téléphonique de marque Northern Telecom SL-INT, acheté par l'Université chez Québec-Téléphone, sera installé sur tout le campus de l'UQAR. Le contrat a été signé le 17 mars 1989.

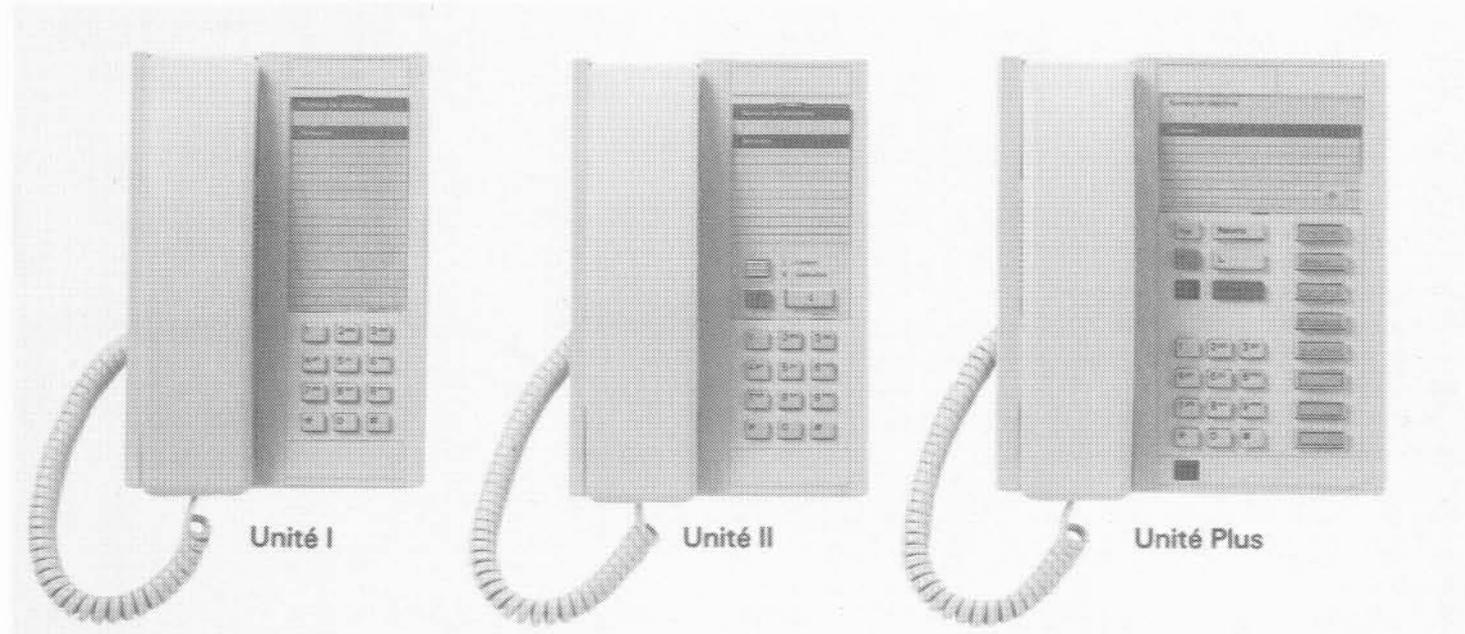
Selon M. Célestin Caron, du Service des terrains et bâtiments de l'UQAR, "l'Université passe ainsi à la technologie la plus récente et moderne en matière de téléphonie. L'achat du système nous fera réaliser une économie de plus de 400 000 \$ sur une période de dix ans."

Le système qui sera utilisé à l'UQAR est déjà en fonction, dit-il, dans des organismes comme le Centre hospitalier régional de Rimouski, Québec-Téléphone, le gouvernement du Québec, le gouvernement fédéral, ainsi que dans certaines constituantes du réseau de l'Université du Québec (dont l'UQAM).



Le contrat a été signé le 17 mars dernier. Étaient présents, en bas: MM. Paul Morneau et Robert Duchesne, de Québec-Téléphone, MM. Marc-André Dionne et Jean-Nil Thériault, de l'UQAR. Debout: M. Bertrand Maheux, de l'UQAR; M. Hugues Saint-Pierre, de Q.-T.; M. Célestin Caron, de l'UQAR; M. Michel Brisson, de Q.-T. et M. Jean-Marie Durette, de l'UQAR.

Suite à la page 2



Nouveau système (Suite)

Les employés-es de l'Université qui utilisent fréquemment le téléphone apprécieront les avantages qu'apporte le nouveau système:

- attribution d'un numéro par appareil (tous les usagers possèdent leur numéro personnel);
- lorsqu'un usager déménage de local, il conserve son numéro de téléphone;
- possibilité de transférer un appel à un autre numéro;
- en cas d'absence temporaire, renvoi automatique des appels vers un centre de messages ou vers un autre poste;
- rappel automatique d'un numéro occupé;
- conversation en alternance (l'utilisateur qui est engagé dans une communication peut mettre son correspondant en attente temporairement, faire un deuxième appel en utilisant son propre poste et reprendre ensuite l'appel initial);
- conférence à trois, simultanément, avec des personnes de l'intérieur ou de l'extérieur;
- conférence jusqu'à six participants (il faut composer un indicatif d'accès à une heure préalablement convenue);
- prise d'appel par composition (l'utilisateur peut répondre aux appels destinés à d'autres postes de son groupe, en composant un indicatif de deux chiffres);
- chaque utilisateur aura une prise pour la transmission de données;
- système d'autonomie électrique de quatre heures, en cas de panne de courant.

La plupart des usagers pourront conserver le même numéro de téléphone. Cependant, pour les employés-es qui ont une ligne jumelée, un nouveau numéro sera attribué à l'un d'eux ou l'une d'elle.

Pour les appels venant de l'extérieur, le nouveau système est hybride. Les employés-es qui ont besoin du service téléphonique après les heures régulières de travail auront une ligne téléphonique à accès direct, c'est-à-dire qu'ils pourront recevoir leurs appels directement. Les autres employés-es recevront leurs appels via la téléphoniste de l'UQAR. Par contre, tous les usagers pourront téléphoner à l'extérieur directement, sans passer par la téléphoniste.

L'acquisition de nos appareils téléphoniques se fera aussi en fonction des

besoins des employés-es. Certains appareils offriront des touches programmables assurant l'accès rapide à certains numéros prioritaires ou aux codes de fonctions spéciales du système.

En achetant son système téléphonique, l'Université peut mettre en place son propre système intégré de gestion, en

Conférences

° M. **Juan Carlos Colombo**, étudiant au doctorat en océanographie de l'UQAR, présentera une communication intitulée «Le cycle du carbone: le rôle de JGOFS parmi les programmes globaux internationaux». Cette activité est organisée par le Département d'océanographie de l'UQAR, en collaboration avec l'Institut Maurice-Lamontagne, et elle se déroule le jeudi 6 avril, à 15h15, à la salle de conférence du Laboratoire océanologique.

° M. **Guy Giroux**, commissaire enquêteur à la Commission des droits de la personne du Québec, diplômé de la maîtrise ès arts en éthique de l'UQAR et détenteur d'un doctorat en science politique de l'Université Laval, donnera une conférence sur «la Commission des droits de la personne: objectifs, pouvoirs et mandats, recours prévus». Le tout se déroule le lundi 10 avril, à 20h, à la salle E-303 de l'UQAR. Bienvenue à tous à cette activité organisée par le Comité de programme de la maîtrise en éthique, pour souligner le 40e anniversaire de la

ce qui a trait aux lignes directes avec les autres constituantes, aux interurbains, aux études d'utilisation des lignes, etc.

Au mois de mai prochain, le personnel de l'Université sera invité à des séances de familiarisation avec le nouveau système.

Déclaration universelle des droits de l'homme. Entrée libre.

° M. **Pierre Tourigny**, spécialiste du droit maritime au bureau d'avocats Langlois, Trudeau, Tourigny, de Montréal, et antérieurement courtier d'assurance maritime chez Lloyd's, à Londres, donnera une session de formation de six heures sous le thème «Initiation au droit du transport maritime», le 12 avril, de 8h30 à 11h20 et de 13h15 à 16h05. Bienvenue à tous. Local E-305 (à confirmer).

° M. **Daniel Ange**, auteur de *Baume est ton nom* (1980), *Le corps de Dieu où flambe l'Esprit* (1982) et de *Ton corps fait pour la vie* (1988), vit en ermite, mais quitte régulièrement sa solitude pour prendre la route et annoncer la Parole. Il sera à l'UQAR, le 19 avril prochain, invité par le Module des sciences religieuses. À 20 h, au F-210, il donnera une conférence intitulée: «La prière et la contemplation: une expérience humaine». Tout le monde est invité.

Activités à venir

5 avril: visite à l'UQAR de personnalités du Rouanda (Maurice Avery)

8 avril: 10e anniversaire de la Maîtrise en développement régional, 17 h

12 avril: Journée des cégepiens et cégepiennes (Claudie Lamontagne)

12 avril: Méritas sportif et party de la mi-session (Jacques Lavoie)

15 avril: Exposition d'œuvres d'art de la Savoyanne (Henriette Lauzier)

20, 21, 22 et 23 avril: Expo-sciences pan-québécoise, au Cégep de Rivière-du-Loup (862-6903)

10 et 11 mai: Colloque régional "Partenaires", avec représentants du secondaire, du collégial et de l'université (Henriette Lauzier)

11 et 12 mai: Congrès des infirmiers et infirmières du Bas-Saint-Laurent (Gaétane Vézina ou Micheline Barriault, 722-6911)

24 et 25 mai: Colloque sur la déontologie professionnelle et ses enjeux éthiques (Pierre Fortin, Éthos, 724-1784)

24 et 25 mai: Colloque du Centre de recherche canadien sur les sinistres (Mohammed El-Sabh)

1 et 2 juin: Association des médecins en micro-biologie (Dr Bernatchez, 724-8337)

6 au 9 juin: Congrès sur les catastrophes atmosphériques et océaniques (Yves Gratton, 724-1761, et Vladimir Koutitonsky)

22 au 24 août: Congrès international et exposition sur la sécurité et les conditions de travail à bord des navires de pêche (Jean-Pierre Roger, GIRAST, 724-1565)

Les 24 et 25 mai, à l'UQAR

Un Colloque pour la création d'un Centre de recherche canadien sur les sinistres (CRCS)

L'Université du Québec à Rimouski travaille depuis deux ans à l'élaboration d'un projet du Centre de recherche canadien sur les sinistres (CRCS). Un colloque sur cette question, réunissant des spécialistes, se déroulera à l'UQAR, les 24 et 25 mai prochains. Un tel Centre pourrait devenir un point de ralliement pour les spécialistes québécois et canadiens qui s'intéressent aux catastrophes, et il aiderait à maintenir un dialogue entre les différents intervenants. Il deviendrait également une table de concertation où tous les intervenants scientifiques et gestionnaires pourraient approfondir leurs champs d'action respectifs. Les gouvernements pourraient enfin s'appuyer sur des experts connaissant bien nos propres risques et vulnérabilités. Le CRCS aurait pour mandat de développer des activités dans trois volets différents: l'information, la recherche et la formation.

Un professeur de l'UQAR, monsieur **Mohammed El-Sabh**, qui pilote ce dossier, avait participé au premier Salon de la protection civile, qui s'est déroulé à Québec en octobre dernier sous le thème suivant: «Sommes-nous prêts?». Devant un public de 500 personnes concernées de près par la question (représentants des municipalités, des gouvernements et du milieu industriel), monsieur El-Sabh a présenté une conférence sur «l'importance de la communication entre les intervenants en cas de catastrophe».

C'est à cette occasion qu'il a dévoilé les grandes lignes de ce projet d'un CRCS, qui a été reçu très positivement. Par la suite, un comité ad hoc a été formé. Il est composé d'un représentant fédéral (M. André Tremblay, directeur régional de la Protection civile Canada), d'un représentant provincial (M. Laval Côté, directeur général adjoint aux régions, Bureau de la protection civile du Québec), d'un représentant du secteur privé et industriel (M. Paul Chevrette, consultant) et d'un représentant universitaire (M. Mohammed El-Sabh, de l'UQAR). Ce Comité s'est réuni plusieurs fois pour préparer un document de travail exposant les grandes lignes du projet.

Le projet du CRCS vise à la création d'un organisme autonome, affilié à l'UQAR, et qui sera supervisé par un conseil d'administration composé des représentants fédéral, provincial, du secteur industriel et de l'UQAR. La rencontre prendra la forme de trois ateliers de travail, chacun ayant un sujet différent touchant la création du Centre, soit:

- (I) Stratégie et financement
- (II) Réseaux organisationnels
- (III) Services offerts par le Centre

Les buts de ce colloque sont d'étudier les documents de travail préparés par le Comité ad hoc et d'arriver à des recommandations précises pour l'implantation du Centre.

Un monde dangereux

Au Canada, nous ne sommes pas à l'abri des catastrophes naturelles ou des risques technologiques. Qu'il suffise d'analyser le bilan des dernières années (l'accident ferroviaire de Barrie en Ontario, la tornade dévastatrice d'Edmonton en Alberta, les inondations de Montréal, l'incendie de l'entrepôt de BPC de Saint-Basile-le-Grand et le tremblement de terre de novembre 1988), pour se rendre compte comment nous sommes vulnérables. Le Canada a déboursé près de 500

millions de \$ lors de sinistres majeurs au cours des dernières années. Le Québec à lui seul a investi depuis dix ans près de 120 millions de \$ pour la gestion des sinistres et le rétablissement de la situation lors de sinistres.

La perspective d'un monde moins dangereux, où les effets des catastrophes peuvent être limités grâce au partage des connaissances scientifiques et techniques déjà disponibles, a amené les Nations Unies à décréter les années 1990 «la décennie internationale de réduction des catastrophes naturelles».

Une simple analyse de la situation démontre que plusieurs pays industriels se sont dotés de centres de recherche et d'information sur les sinistres. Pourtant, estime M. El-Sabh, «nous ne trouvons au Canada et au Québec que très peu d'écrits et peu d'informations sur la gestion et l'enseignement des mesures d'urgence. Nos politiques gouvernementales sont trop théoriques, et aucun forum nous permet de partager nos connaissances. Nous serons prêts à réagir adéquatement en cas de catastrophe lorsqu'il y aura de bonnes communications entre les principaux intervenants: les autorités, les scientifiques, les médias et la population.»

12 avril, à l'UQAR

Journée des cégépiens et cégépiennes

Le mercredi 12 avril prochain, les étudiants et étudiantes de plusieurs collèges du Québec envahiront le campus de l'UQAR dans le cadre de la Journée des cégépiens et cégépiennes. L'an dernier, 125 étudiants et étudiantes avaient participé à cette activité.

Voici en bref l'horaire prévu pour nos visiteurs et visiteuses, qui entreprendront peut-être leurs études à l'UQAR dès l'automne prochain:

8 h 45: accueil et visite des kiosques des associations étudiantes;

10 h: rassemblement à l'amphithéâtre, mot du recteur, présentation de la structure pédagogique et des services;

11 h: visite guidée du campus;

12 h: dîner;

13 h 30: rencontres avec les directeurs et directrices de modules;

15 h: rassemblement au Salon des étudiants (goûter, évaluation de la journée)

16 h 30: départ.

Au cours de cette journée, les responsables de l'information scolaire et professionnelle des collèges pourront aussi échanger avec les membres de la direction de l'Université et avec les responsables des programmes à l'UQAR.

Bienvenue à tout ce beau monde!

Résolutions:

° L'UQAR offrira à compter de l'hiver 1990 un Certificat de premier cycle en **enseignement d'une langue seconde**. Ce programme, rattaché au Module préscolaire-primaire, vise à permettre aux personnes inscrites d'améliorer leur compréhension des fondements de l'enseignement d'une langue seconde (l'anglais ou le français) et de développer des habiletés et des connaissances en vue d'augmenter leur compétence dans le domaine. Trois clientèles sont visées par ce nouveau programme: les enseignants et enseignantes actuels en langue seconde dans les classes primaires qui désirent un perfectionnement; les diplômés-es des programmes en éducation qui désirent acquérir des compétences supplémentaires avant d'entreprendre une carrière dans une province qui offre de l'emploi dans le secteur des classes d'immersion en français; enfin, les étudiants et étudiantes des universités anglophones de l'Ouest et de l'Est canadien qui désireraient compléter leur baccalauréat dans le cadre d'un programme d'échange avec l'UQAR, pour obtenir une compétence dans l'enseignement du français langue seconde.

8 avril

10e anniversaire de la Maîtrise en développement régional

Le samedi 8 avril, les responsables du programme de maîtrise en développement régional de l'UQAR fêtent les dix années d'existence du programme. Pour l'occasion, les étudiants et étudiantes actuels, ceux et celles qui ont été diplômés, les professeurs et professeuses, ainsi que les personnes qui ont collaboré de près ou de loin au développement du programme, se réuniront, à compter de 17 h, à l'Atrium, pour une soirée spéciale.

Le directeur du programme, M. Hugues Dionne, le recteur Marc-André Dionne et le député Henri Paradis prendront la parole. On tracera l'historique des activités propres à la maîtrise et on parlera des perspectives d'avenir.

° Mme **Marielle Cantin** a été nommée au poste de doyenne adjointe des études de premier cycle, poste qui relève du doyen des études de premier cycle. À ce titre, elle est principalement responsable du fonctionnement des bureaux de liaison et de leurs relations avec l'ensemble de l'Université. Elle est aussi responsable de développer les études à temps partiel à Rimouski. Mme Cantin a fait ses études universitaires à l'UQAR: un baccalauréat en sociologie et une maîtrise en développement régional. Elle est également bien connue à l'UQAR pour avoir travaillé sur divers dossiers comme assistante de recherche: Université des aînés-es, projets de développement de la Vallée de la Matapédia, colloque sur le financement du développement régional, etc.

° À la suite d'une élection auprès des étudiants et étudiantes, le Conseil adressera une demande au gouvernement pour la nomination de Mme **Marielle Côté** au Conseil d'administration de l'UQAR. Mme Côté est étudiante en administration.

° Un appel de candidatures sera ouvert prochainement pour combler quatre postes de professeurs. Il s'agit de trois postes de professeurs réguliers: en gestion de projet, en littérature et en biologie végétale (transfert d'un poste en agro-biologie); et d'un poste de professeur substitut: en management.

° Le Conseil a accepté de combler trois postes vacants au sein du personnel non enseignant: préposé-e aux dossiers de l'admission au Bureau du registraire, téléphoniste-réceptionniste au Service des terrains et bâtiments, et enfin, commis-bibliothèque, services au public, à la Bibliothèque.

Informations:

° Le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, M. **Jean Lebel**, a annoncé qu'il quitterait l'UQAR au cours des

prochains mois, pour occuper le poste de directeur du Service des études avancées et de la recherche, au siège social de l'Université du Québec, à Sainte-Foy. M. Lebel a été professeur d'océanographie à l'UQAR de 1970 à 1985. Au cours de cette période, il a été directeur du Module de chimie et physique, directeur du programme de maîtrise en océanographie et directeur du Département d'océanographie. Depuis 1985, il occupe les fonctions de vice-recteur à l'enseignement et à la recherche. Il a aussi assumé, en 1987, pendant près d'un an, les fonctions de délégué chargé provisoirement des affaires courantes au poste de recteur de l'UQAR.

° Un comité a été formé pour l'élaboration du prochain Plan triennal. Il est composé du recteur M. **Marc-André Dionne**, des vice-recteurs MM. **Maurice Avery**, **Jean Lebel** et **Jean-Nil Thériault**, des doyens MM. **Michel Bourassa** et **Robert Carrier** et d'une assistante de recherche, Mme **Claudette Bédard**. Dans un premier temps, un dossier de constat sera préparé, en vue d'une consultation. Une première version du Plan devrait être déposée à la mi-mai, donnant des indications pour le prochain budget. Le document sera finalisé au cours de l'été. Au début de l'automne, les unités administratives recevront leur plan annuel d'activités.

° Un comité de travail pour l'élaboration d'un dossier en "génie" a été créé. Il est composé du vice-recteur M. **Maurice Avery** (maître d'oeuvre), du professeur M. **Bernard Larocque**, du doyen des études de 1er cycle **Michel Bourassa**, et de deux ingénieurs-consultants, M. **Maurice Boivert** et un autre à être nommé. Ce comité réalisera des études d'opportunité sur la clientèle, le tissu industriel, le choix du programme à implanter, les conditions humaines et matérielles, etc. Le comité présentera un rapport en mai à la Commission des études.

Golf

Les samedi et dimanche 15 et 16 avril prochains, une activité spéciale marquera l'ouverture de la saison de golf. Les responsables des terrains de golf de la région (Bic, Val Neigette, Boule Rock et possiblement Les Saules) se sont en effet associés avec les Services aux étudiants de l'UQAR pour offrir aux golfeurs et gol-

feuses, en herbe ou expérimentés, un salon d'information sur le golf. Le tout se déroulera au pavillon sportif de l'UQAR, de 10h à 17h. Les visiteurs pourront voir les nouveaux équipements pratiquer quelques coups sous la supervision des professionnels, en plus d'observer et de corriger leurs mouvements grâce à des caméras-vidéo.

Bienvenue à tous. C'est gratuit.

Visions de l'Amérique latine

Un Séminaire sur l'Amérique latine s'est déroulé à l'UQAR le 23 mars dernier, en présence de trois invités du monde de l'éducation des pays latino-américains. Ce séminaire était organisé par l'Organisation universitaire interaméricaine, qui a été mise sur pied par l'ancien président de l'Université du Québec, M. Gilles Boulet. Cet organisme vise à créer des liens entre les universitaires des Amériques et à discuter des solutions possibles de développement.

Le recteur **Marc-André Dionne** a d'abord brossé un tableau des relations que l'UQAR entretenait avec l'Amérique latine. Au cours des trois dernières années seulement, 15 étudiants et 7 étudiantes de l'Amérique latine se sont inscrits à des études de 2e ou de 3e cycles à l'UQAR, dont 14 en gestion des ressources maritimes, 7 en océanographie et une en éducation. Ces étudiants-es provenaient d'Argentine, du Brésil, du Chili, de Colombie, de Costa Rica, d'Haïti, du Mexique et du Venezuela. "D'ici l'an 2000, estime le recteur, nous prévoyons former au-delà d'une centaine d'autres étudiants-es en provenance de l'ensemble des pays latino-américains." Plusieurs programmes d'aide financière existent pour financer le séjour d'études de ces visiteurs. Par ailleurs, il a souligné la participation des professeurs-es de l'UQAR à divers projets de coopération avec l'Argentine, le Brésil, Haïti, le Pérou et le Venezuela.

Le recteur a parlé de l'appartenance stratégique du Québec à une Amérique du Nord technologiquement développée et des liens à fortifier avec l'immense communauté des pays de langues latines, dont le Québec fait partie. Dans ce contexte, dit-il, l'UQAR a une expertise exceptionnelle qui lui permet de développer les échanges avec ces pays.

Diversité

Les invités ont ensuite pris la parole: **M. Dionisio Baranger**, de l'Université nationale de Misiones, en Argentine, a surtout présenté dans son exposé la diversité des situations existantes en Amérique latine. Alors que le Brésil compte 140 millions d'habitants, le Costa Rica en a moins de 3 millions. L'espérance de vie pour un



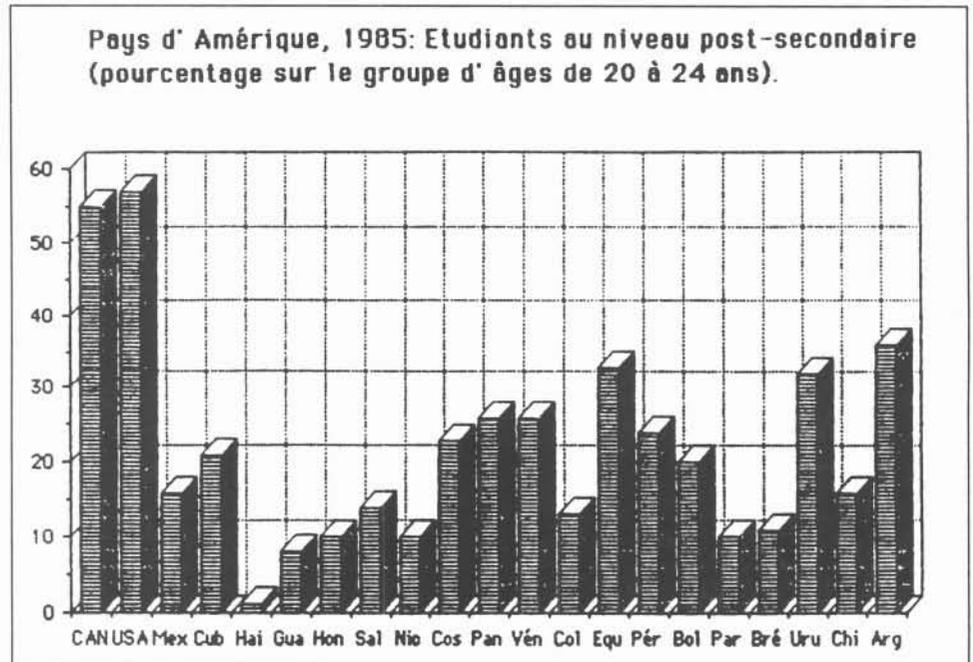
Ils se sont rencontrés à l'UQAR. À l'avant: **M. Dionisio Baranger**, de l'Argentine, **M. Jorge Vargas Carranza**, du Costa Rica, et **M. Antanas Mockus**, de Colombie. Derrière: **M. Ghislain Croft**, de l'Organisation universitaire interaméricaine (un organisme de l'Université du Québec); et de l'UQAR: **M. Maurice Avery**, **Robert Carrier**, **Emmanuel Garon** et **Pierre Bruneau**.

Bolivien ou un Haïtien est de 50 ans contre 74 ans pour un Cubain ou un Costaricain (75 ans au Canada). Le pourcentage de jeunes au niveau post-secondaire, chez les 20 à 24 ans, est de 1% pour Haïti, 8% au Guatemala, contre 31% en Équateur et 36% en Argentine (55% au Canada). Le pourcentage de gens qui vivent dans des villes: plus de 80% au Venezuela et en Argentine, contre moins de 40% en Haïti et au Honduras (75% au Ca-

nada). Cependant, le taux d'urbanisation avance à un rythme accéléré: en moyenne 4% par année.

Le revenu brut par habitant est de 3110 \$ au Venezuela, 2130 \$ en Argentine, contre 350 \$ en Haïti et 550 \$ en Bolivie (13500 \$ au Canada). Et même dans les pays plus développés de la constellation latino-américaine, il existe des disparités importantes entre

-->



IML

Succès du symposium sur la recherche dans le golfe du Saint-Laurent

Plus de 225 scientifiques canadiens et étrangers de plusieurs secteurs des sciences de la mer ont participé au symposium sur la recherche dans le golfe du Saint-Laurent qui s'est terminé le 17 mars à l'Institut Maurice-Lamontagne, le dernier-né des centres de recherche du ministère des Pêches et des Océans du Canada, à Mont-Joli. Selon le Dr Jean-Claude Therriault, président du symposium, l'événement visait principalement à effectuer un bilan des connaissances sur le Golfe, susciter des échanges entre les différentes disciplines, et tracer les voies de la recherche future.

Deux constantes se dégagent des différentes recommandations des ateliers: l'importance des changements climatiques et celle de la pollution.

Le groupe de travail sur l'**océanographie biologique** a suggéré d'utiliser le Golfe pour contribuer à l'étude du flux de carbone de l'atmosphère vers les fonds océaniques, dans le contexte d'un changement climatique global. L'effet de serre est causé par l'augmentation du gaz carbonique atmosphérique.

En **océanographie physique**, on

tentera d'expliquer la variabilité saisonnière des marées, remontées d'eau, mélange vertical, etc., observés dans le Golfe, en relation avec la force du vent, les décharges d'eau douce et l'influence de la pénétration des eaux atlantiques.

Le groupe de travail sur les **poissons** a identifié cinq thèmes de recherche pour les années à venir. Parmi ces thèmes, on note le cycle de vie et de migration des poissons en relation avec les grands phénomènes océaniques, l'exposition des poissons aux contaminants et leurs effets, et la répartition biogéographique des poissons en relation avec le réchauffement global.

Visions (Suite)

les couches de la population. En Argentine, sur 30 millions d'habitants, 5 millions vivent dans l'indigence.

En dépit de ces différences, M. Barranger affirme qu'il existe maintenant une identité latino-américaine en voie de constitution. "La tragique guerre des Malouines et la crise économique, semblable dans tous les pays, sont l'occasion d'une renaissance du sentiment latino-américain. La démocratie et la croissance économique sont les grands défis actuels."

M. Jorge Vargas, de l'Office de planification de l'Éducation supérieure, au Costa Rica, affirme que les pays riches devront admettre qu'il est nécessaire de faire des concessions, si nous ne voulons pas que l'Amérique latine s'enlise dans une situation irrémédiable de pauvreté, de violence et de dictature. Il est inacceptable que seules les lois économiques conduisent les rapports entre les pays. "Il faut, dit-il, un nouvel ordre économique international qui permette de réactiver nos économies, de diversifier la production, de mieux distribuer nos richesses et nos revenus, d'améliorer les conditions de vie et de garantir aux générations futures un environnement de qualité." Il a exprimé en particulier ses craintes par rapport à la surpopulation urbaine (des villes comme Mexico et São Paulo compteront respectivement 31 et 26 millions d'habitants au début des années 2000), à l'endettement paralysant (400 milliards \$) et à la pollution

menaçante (déboisement accéléré des forêts).

Éducation

M. Antanas Mockus, de l'Université nationale de Colombie, constate que l'éducation en Amérique latine a connu depuis 1950 un essor vigoureux, mais que cette expansion s'est faite souvent au détriment de la qualité. Entre 1950 et 1980, le nombre d'étudiants et d'étudiantes inscrits à l'école primaire, à l'école secondaire et à l'université a connu des taux de croissance qu'il faut multiplier respectivement par 4, par 8 et par 19. Le taux de fréquentation des études post-secondaires est de 15,7%, ce qui n'est pas négligeable, mais les universités vivent des problèmes majeurs d'infrastructure, la qualité des universités est très variable et la formation des enseignants et enseignantes, souvent insuffisante.

Il affirme que les pays latino-américains font face présentement à un dilemme, dans le contexte de l'actuelle révolution scientifique et technologique: faut-il "utiliser les ressources de l'État pour assurer la démocratisation de l'accès à une éducation de base de qualité" ou bien "utiliser ces ressources pour former et assurer la reproduction efficace d'une élite technique, scientifique et culturelle de qualité internationale"? Selon lui, des pays comme l'Argentine, le Brésil, le Mexique et le Chili semblent avoir opté pour le deuxième chemin, une option qui s'inscrit dans "les rudesses du développement".

La **conservation à long terme des ressources** constitue le problème majeur touchant le groupe de travail sur les invertébrés, qui a identifié l'acquisition de connaissances sur toutes les étapes de vie de ces espèces comme étant prioritaire pour la prochaine décennie.

Enfin, le groupe de travail sur l'**océanographie chimique** et la **sédimentologie** se propose d'étudier entre autres les cycles du carbone, des métaux traces et des composés organiques chimiquement stables. Le golfe du Saint-Laurent, par sa taille et son aspect relativement peu pollué, serait un représentant typique des milieux côtiers.

Les propositions de recherche identifiées lors du symposium traceront la voie pour les prochaines années aux chercheurs en océanographie. Selon le Dr Jean Boulva, directeur de l'Institut Maurice-Lamontagne qui parrainait le symposium, l'étroite collaboration prévalant entre les océanographes canadiens contribuera à maintenir le Canada à l'avant-garde de la recherche en sciences de la mer, particulièrement dans le domaine de la conservation des pêcheries et de la protection du milieu marin.

Source: Viviane Haeberlé
Institut Maurice-Lamontagne

Deux jours dans les musées de Québec Un voyage dans le temps

récit de Guylaine Girouard, étudiante au Module d'histoire

Les 17 et 18 mars derniers, seize étudiants et étudiantes du Module d'histoire ont participé à une activité modulaire qui venait en quelque sorte coiffer l'enseignement dispensé durant la session d'hiver. Ils ont découvert cinq musées de la capitale provinciale.

Les archives nationales

Au pavillon Casault de l'Université Laval, M. Gilles Héon, responsable du Service au public des Archives nationales du Québec (ANQ), nous a fait mieux connaître l'histoire et les fonctions actuelles de cette institution. Ce dernier a fortement insisté sur le fait que ce service est ouvert à toute la population et pas seulement aux chercheurs, et qu'il conserve les archives de l'État québécois sous tous les régimes.

Les ANQ sont trop méconnues du grand public et pourtant des trésors dorment dans ses murs et n'attendent que nous pour reprendre vie. On peut y remonter le temps à la recherche de la grande et de la petite histoire, et même celle de notre propre famille. Avis aux explorateurs!

Le Parlement

Au Parlement, nous avons été accueillis par tout un système de sécurité mis en place depuis l'intrusion du caporal Lortie. Puis, deux étudiantes du groupe, ferventes marcheuses pour la loi 101, se sont vues dépouiller de leur macaron, réclamant un Québec français, jugé propagande politique.

Après un vidéo introductif, Mme Marie-Claude Grenier nous guide à travers le Parlement qui fut construit entre 1877 et 1886 par Eugène-Étienne Taché, un architecte canadien-français. Saviez-vous qu'on doit à ce dernier notre devise «Je me souviens»? D'ailleurs tout l'édifice fut érigé autour de ce thème. C'est pourquoi ses murs sont sculptés aux emblèmes de la France, de l'Angleterre, de l'Écosse et de l'Irlande, et que ses allées renferment les portraits des personnages qui ont marqué l'histoire parlementaire.

L'intérêt principal de cette visite est



évidemment la salle du Conseil législatif et celle de l'Assemblée nationale. Dans cette dernière, un tableau immense, du peintre québécois Charles Huot, représentant le premier débat sur la langue à l'Assemblée législative du Bas-Canada du 21 janvier 1793, nous a semblé significatif. Deux siècles ont passé, la question est toujours d'actualité. (On l'a vu...)

Le Musée de la civilisation

Ici l'exploration est à l'honneur. Tous nos sens sont sollicités. Toutes ses salles renferment d'innombrables sentiers qui sont autant d'invitations aux voyages dans nos souvenirs et notre histoire. Tout y est présenté d'une manière complète, concise et extraordinairement vivante. Décors, musiques, couleurs, objets, jeux questionnaires et vidéo sont intelligemment agencés et, mieux, suscitent notre participation. On peut voir, toucher, sentir, expérimenter, apprendre, réfléchir, bref, jouer avec le musée.

Au moment de notre visite, nous pouvons «prendre part» à six expositions: «Électrique», «La barque», «Objets de civilisation», «Mémoires», «Toundra-Taïga» et «Souffrir pour être belle».

Le fleuve, de Cartier à l'apogée du port de Québec

Le Service canadien des parcs a accepté d'ouvrir expressément pour nous deux de ses sites. Il s'agit du «Port de Québec au XIX^e siècle» et du parc «Cartier-Bréboeuf». Ce sont des centres d'interprétation. Ici tous les objets sont des répliques. Par contre, le discours des guides, les outils qu'on

peut manipuler et les différentes scènes d'époque reconstituées réussissent à nous faire vivre le contexte historique.

Au vieux port, nous avons découvert l'importance du rôle commercial de celui-ci au XIX^e siècle, surtout pour l'industrie du bois. Se retrouvant d'abord sur un de ses quais en pleine activité, on passe tour à tour de l'atmosphère fébrile des camps de bûcherons à celle des chantiers maritimes de la rivière St-Charles.

Le Parc Cartier-Bréboeuf est bâti sur le site même du premier établissement hivernal français, celui de Jacques Cartier, en 1535-36, sur la rivière St-Charles. Après un court exposé sur les outils de navigation, on a pris un verre d'annedda (médecine amérindienne; une infusion de cèdre blanc efficace contre le scorbut) avant de visiter ce qui reste de la «Grande Hermine». Cette réplique du vaisseau de Cartier est malheureusement sur le chemin de la ruine. Mais le gouvernement canadien s'est engagé à la remplacer d'ici cinq ans.

Deux jours dans les musées de la ville de Québec, ce n'est pas seulement une occasion de voyage ordinaire, mais d'un voyage dans le temps, à la découverte de nos racines, de notre histoire, que quelques-uns (sûrement des jaloux) ont essayé de nous faire croire qu'elle était sans valeur. Visitez nos musées, Messieurs les sceptiques.

Les programmes d'études avancées à l'UQAR

L'Université du Québec à Rimouski offre 10 programmes d'études avancées, dont un diplôme de deuxième cycle, sept maîtrises et deux doctorats. En prévision de la rencontre d'information du mercredi 5 avril prochain (local A-008, de 14h à 18h), voici quelques caractéristiques de chacun de ces programmes.

La maîtrise en développement régional

Ce programme est orienté vers la formation d'analystes capables de soutenir des processus de changement et de développement au sein des communautés locales et des micro-territoires. Il accorde une attention spéciale aux problèmes des régions à faible densité de population.

Sensible aux expérimentations de développement local, la maîtrise en développement régional favorise une intégration des connaissances dans le cadre d'un programme multidisciplinaire en sciences humaines et sociales. Le programme fait appel à la géographie, à l'histoire et à la sociologie, mais aussi à l'économie et aux sciences de la gestion.

Offert à temps plein et à temps partiel, ce programme comprend 24 crédits de scolarité et offre le choix entre un mémoire de recherche et un rapport de stage.

La maîtrise en éducation

La maîtrise en éducation favorise l'approche systémique, la croissance personnelle et professionnelle ainsi que le respect des cheminements individuels des participants et participantes.

La programmation individuelle des activités de ce programme est reliée à la nature et au traitement de la problématique d'intervention et de recherche de l'étudiant ou de l'étudiante.

Ce programme repose sur un tronc commun d'activités et sur trois concentrations d'étude (enseignement, administration scolaire, intervention éducative en milieu régional). De plus, l'étudiant ou l'étudiante peut choisir entre un profil avec mémoire et un profil sans mémoire, ce dernier comportant soit un rapport de recherche, soit un rapport de stage.

La maîtrise en études littéraires

Programme de l'Université du Québec à Trois-Rivières offert par extension à l'UQAR, ce programme se caractérise par: la qualité du cadre théorique et méthodologique, la diversité du corpus français et québécois à l'étude et les initiatives possibles en création littéraire et analytique.

De plus, la maîtrise en études littéraires offre un encadrement personnalisé et des activités complémentaires aux études (colloques, écrivains invités, revue URGENCES).

Ce programme comprend 18 crédits de scolarité et offre deux options pour le mémoire, soit le mémoire en analyse (option A) et le mémoire en création (option B).

Le doctorat en éducation

Programme de l'Université du Québec à Montréal offert en association avec l'UQAR, le doctorat vise à former des chercheurs et chercheuses pour la recherche en éducation, recherche aussi bien fondamentale qu'appliquée ou de type recherche-action. Ces recherches portent sur l'apprenant en situation d'apprentissage dans un lieu donné et utilisent une approche interdisciplinaire qui permet de bâtir de nouveaux modèles d'explication et d'intervention.

Programme personnalisé, interdisciplinaire et multi-départemental, orienté vers le milieu scolaire et d'autres milieux d'éducation, le doctorat en éducation comporte 21 crédits de scolarité, deux stages de trois crédits chacun et 63 crédits pour la recherche. La première session doit être suivie à temps complet en résidence à l'UQAM.

La maîtrise en éthique

La maîtrise ès arts (éthique) est centrée sur l'étude des morales et des éthiques comme systèmes de règles de conduite et de légitimations. Ce programme cherche à comprendre l'agir humain dans toutes ses dimensions en vue d'éclairer les choix individuels et collectifs qui commandent les situations concrètes.

Pour les milieux de l'éducation et de la santé, pour les services et pour les corporations, ce programme vise à former des personnes capables d'analyser les enjeux éthiques avec rigueur et méthode.

Offerte à temps complet et à temps partiel, la maîtrise ès arts (éthique) comprend 24 crédits de scolarité. Le mémoire favorise la créativité, la rigueur dans l'analyse et le développement des aptitudes à la recherche en éthique ou en éthicologie.

Le diplôme de 2^e cycle en affaires maritimes

Programme offert grâce à la contribution du Centre international d'exploitation des océans (CIEO), ce diplôme de 2^e cycle est un programme de type professionnel axé sur la problématique des pays en voie de développement. Il vise à sensibiliser les étudiants et étudiantes aux divers problèmes théoriques et pratiques consécutifs à l'intervention humaine dans le milieu marin et à fournir un cadre d'analyse interdisciplinaire permettant de tenir compte de ces problèmes et de ces interactions dans le processus de prise de décision, en particulier dans l'arbitrage des intérêts divergents entre les intervenants du milieu marin.

D'une durée de douze mois (deux sessions de cours et une session de stage), ce programme comprend un tronc commun de 18 crédits sur l'économie et la gestion du secteur maritime, l'océanologie, la technologie maritime et le droit international de la mer. Les cours optionnels et le stage complètent ce programme.

La maîtrise en océanographie

Offerte en collaboration avec l'INRS-Océanologie, la maîtrise en océanographie fait appel à la biologie, la chimie, la géologie, la géographie physique, le génie et les mathématiques. et vise la formation de personnes aptes à collaborer au développement des ressources de la mer par la recherche fondamentale et appliquée.

La multidisciplinarité de ce programme (au niveau de l'enseignement et de la recherche) permet à l'étudiant et à l'étudiante d'approfondir sa discipline propre dans ses rapports avec le milieu marin et d'acquérir un savoir suffisant des disciplines connexes, afin de participer pleinement à la solution de problèmes faisant forcément appel à plusieurs disciplines.

Le cours «océanographie expérimentale» offre à l'étudiant et à l'étudiante la possibilité de mettre en pratique les connaissances théoriques de l'océanographie lors d'une mission en mer sur un bateau océanographique récemment acquis par l'UQAR.

Les 35 crédits accordés à la recherche soulignent l'importance des séminaires de recherche et du mémoire dans ce programme où il faut approfondir sa discipline en tenant compte des incidences du milieu marin et en faisant appel aux compétences qui oeuvrent à proximité.

La maîtrise en gestion de projet

La gestion de projet porte sur l'ensemble des étapes du processus de gestion, en relation avec une activité temporaire ayant un cycle propre. Orientée vers la formation opérationnelle en favorisant l'étude de l'expérience concrète, la maîtrise en gestion de projet s'adresse aux professionnels en exercice.

Reconnu internationalement par le Project Management Institute, ce programme réseau couvre tous les types de projets et est offert dans une dizaine de villes du Québec, ce qui permet un transfert facile des crédits acquis.

Offerte à temps partiel à raison de deux cours par session, cette maîtrise professionnelle de 45 crédits comprend huit cours obligatoires sur les principales tâches de la gestion de projet, des cours optionnels sur les concepts et les techniques rattachés aux fonctions du gestionnaire de projet, des séminaires et des travaux dirigés.

La maîtrise en gestion des ressources maritimes

Il s'agit d'un programme interdisciplinaire de type professionnel fondé sur l'économie, la gestion et l'océanologie. La maîtrise en gestion des ressources maritimes forme des gestionnaires aptes à occuper des postes de direction ou de recherche dans le secteur maritime, au pays ou à l'étranger, dans l'entreprise privée ou l'administration publique.

D'une durée de seize mois, ce programme comprend trois sessions de cours et une session de stage dans le secteur maritime. Il comprend un tronc commun de 18 crédits, orienté vers l'acquisition de connaissances de base sur l'économie, la gestion et la biologie des ressources maritimes, 15 crédits choisis dans une banque de 16 cours/séminaires traitant des ressources maritimes de différents points de vue, un travail dirigé d'initiation à la recherche interdisciplinaire dans le secteur maritime et un rapport de stage.

Doctorat en océanographie

Programme interdisciplinaire orienté vers l'avancement des connaissances, le doctorat en océanographie, offert en collaboration avec l'INRS-Océanologie veut faire progresser par la recherche de pointe la connaissance du milieu marin, notamment le milieu côtier.

La formation d'océanographes experts du milieu côtier, haut lieu d'interactions de divers ordres, nécessite le passage d'une formation unidisciplinaire à une formation multidisciplinaire, puis interdisciplinaire, afin de mettre en place des projets d'envergure répondant à la complexité de la recherche marine.

Le programme privilégie la recherche et comprend des cours spécifiques au doctorat, un examen de synthèse, un travail de recherche original et multidisciplinaire, la rédaction d'une thèse et une soutenance publique de cette thèse.

L'aide financière

Diverses formes d'assistance financière (bourses, assistance de recherche, charge de cours) sont accessibles aux étudiants et étudiantes inscrits aux programmes d'études avancées de l'UQAR.

L'admission

Les conditions d'admission générales aux programmes de maîtrise et de diplôme de 2^e cycle sont: détenir un baccalauréat dans une discipline pertinente et avoir une moyenne cumulative d'au moins 3 sur 4 (ou B).

Les conditions d'admission générales pour les programmes de doctorat sont: détenir une maîtrise dans une discipline pertinente. La date limite pour faire parvenir une demande d'admission à un programme d'études avancées est le 1^{er} mai 1989, sauf exception.

A NOTER DANS VOTRE AGENDA: ATELIERS D'INFORMATION SUR LES ÉTUDES AVANCÉES À L'UQAR, LE MERCREDI 5 AVRIL, ENTRE 14 H ET 18 H, AU LOCAL A-008.

(divers)

° Le Service de l'informatique annonce que des virus informatiques ont été détectés sur certains ordinateurs Macintosh accessibles à la communauté universitaire. **M. Bruno Langlois**, du Service de l'informatique, informe les usagers qu'il est présentement risqué de copier des programmes à partir des ordinateurs accessibles au public ou d'utiliser les programmes personnels sur ces ordinateurs. Il existe certains logiciels (comme Interféron) qui permettent de vérifier le disque rigide et les disquettes, et d'éliminer les virus. Une campagne d'information a été mise en branle auprès des usagers de l'UQAR.

° Le Service des activités physiques et sportives organise une Soirée chasse et pêche Molson, qui se déroulera au gymnase de l'UQAR, le mardi 18 avril, à compter de 18h30. Les billets, au coût de 6\$, sont disponibles. Pour plus de renseignements: 724-1780.

° **M. Robert L. Papineau** a été nommé directeur général de l'École de technologie supérieure. Il travaillait depuis déjà trois ans à l'ETS, après avoir enseigné à l'Université de Sherbrooke et à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

° Le Mouvement québécois des chantiers est présentement en période de recrutement de participants et participantes âgés de 16 à 25 ans, pour ses projets du printemps, au Québec, et pour ses projets internationaux de l'été, en France et en Belgique. Objectif: acquérir une expérience par le biais d'un projet précis (aménagement paysager, mesuiserie, etc.). Plus de renseignements: local D-108 de l'UQAR.

° Il existe un programme au ministère de l'Éducation du Québec qui permet au personnel du milieu de l'éducation (principalement des éducateurs et des éducatrices) de faire des stages dans certains pays européens (Allemagne, Belgique, Pays-Bas, France, Suisse, Autriche). Conférences, visites, histoire, traditions culturelles, rencontres avec des enseignants et enseignantes: un programme alléchant, et tout se déroule en français. Plus de détails au Décanat de l'UQAR (C-305) ou au Service des relations publiques (D-108).

° L'artiste-peintre **Marie Voyer** présente jusqu'au 9 avril ses tableaux récents à la Galerie d'art du Cégep de Rimouski, sous le thème «Des morceaux d'un pays qui ne cesse de se dévoiler». Après quatre ans d'expositions à travers la province, elle présente à Rimouski ses scènes extérieures aux tons riches, captées dans Charlevoix, sur la côte atlantique ou sur les rives gaspésiennes.

° Le Musée régional de Rimouski présente de la poésie-théâtre de Michel Garneau, *Une louve, un instant, dans les marguerites*, le vendredi 14 avril, à 20 h. Une pièce qui fait chuter les barrières entre le lieu scénique et les spectateurs. Nombre de places limité. Réservations: 724-2272.

° Jusqu'au 9 avril, la Galerie Coup d'oeil présente *Voyage en lignes*, de Gervais Belzile.

° La Galerie d'art de Matane (au Cégep) présente, jusqu'au 17 avril, une exposition intitulée «L'architecture en boîte», une réflexion sur la dualité très fragile entre sculpture et architecture.

La place des régions...

Le Conseil des affaires sociales vient de publier un rapport sur le développement social et démographique du Québec sous le titre suivant: *Deux Québec dans un*. Sous la plume de l'historien **Yvon Leclerc** (secrétaire général du C.A.S.), le document indique que le Québec a une influence démographique qui diminue au sein du Canada. Au début du XXe siècle, la population du Québec et celle de l'Ontario étaient égales; au début du XXIe siècle, la population de l'Ontario sera le double de celle du Québec.

Dans le contexte de dénatalité, de dépeuplement de certaines régions et

de vieillissement de la population, il exprime ses craintes faces aux inégalités sociales vécues au Québec. Il faut viser, dit-il, la **participation** du plus grand nombre possible d'individus à la création de la richesse plutôt que la seule redistribution de cette richesse. L'auteur s'intéresse au développement régional, à la spécialisation des différentes parties du territoire québécois.

Il nous offre d'ailleurs une caricature inquiétante de ce que les données économiques laissent entrevoir de l'aménagement du Québec de demain: «Sur l'île de Montréal, on se spécialisera dans les services sociaux, sanitaires,

Avis aux étudiants et aux étudiantes

Cérémonies de fin d'études

L'Université prévoit organiser des cérémonies de fin d'études pour les étudiants et étudiantes en 1989. A cette occasion, les étudiants-es inscrits au grade de bachelier-ère par cumul de certificats sont invités à participer à cette cérémonie de fin d'études. Ces personnes peuvent se présenter au Service des relations publiques (D-108.2) et demander Henriette Lauzier.

Expérience d'accueil

Accueillir bénévolement chez-soi, pendant une année scolaire, un jeune étudiant ou une jeune étudiante en provenance de l'étranger, c'est un défi et une expérience inoubliable. C'est partager son quotidien avec un jeune (entre 15 et 18 ans) qui devient vite un membre de la famille. C'est l'aider à connaître notre façon de vivre, nos valeurs, notre langue et notre coin de pays. C'est aussi découvrir ce jeune, ses impressions, ses découvertes, sa famille, son pays natal.

Cette année, à Rimouski, cinq familles vivent cette expérience avec beaucoup de satisfaction. Et si c'était à votre tour la prochaine année? Pour de plus amples informations, contactez Louise Flynn-Bergeron (724-9347) ou Interculture Canada (1-800-361-7248).

éducatifs, financiers, commerciaux, etc. La grande banlieue drainera de plus en plus la population active intéressée au secteur manufacturier. Les Laurentides et l'Estrie deviendront le parc d'amusement du grand Montréal. Du côté de Québec, on se spécialisera dans les services gouvernementaux (si on ne les déménage pas tous à Montréal) et dans le tourisme international. Le reste du territoire ne servira plus qu'à nous bercer de l'illusion que nous habitons un grand pays.» ...

(le personnel)

° Le recteur **Marc-André Dionne** a été nommé, par le Comité de gestion de l'Entente auxiliaire Canada-Québec, membre du comité consultatif de l'Est-du-Québec. À titre individuel, M. Dionne pourra aider ce comité consultatif à fournir des avis aux ministres responsables de l'Entente (MM. Harvie Andre et Marc-Yvan Côté) sur les orientations de développement que proposent les deux gouvernements pour l'Est-du-Québec, sur les modalités générales de fonctionnement des programmes découlant de l'Entente et sur le rapport annuel d'activités. Les coprésidents du Comité de gestion sont M. Robert G. Haack, du Ministère de l'expansion industrielle régionale (Canada), et M. Jacques Gagnon, de l'Office de planification et de développement du Québec. Le mandat de M. Dionne s'étend jusqu'en mars 1991.

° Le recteur **Marc-André Dionne** a participé, en compagnie de deux employés cadres de l'UQAR, MM. **Guy Lavigne** et **Robert Carrier**, au colloque «*Nouvelles approches en gestion des ressources humaines*», qui s'est déroulé à Montréal, les 2 et 3 mars derniers. Ce colloque a réuni une centaine de personnes responsables des ressources humaines en milieu universitaire au Québec. Les deux conférenciers invités étaient M. Roland Arpin, directeur du Musée de la civilisation, à Québec, et M. Roger Néron, du Centre de formation et de consultation. Pour sa part, le recteur de l'UQAR faisait partie des conférenciers à la table ronde qui clôturait le colloque; il a expliqué comment son expérience dans le secteur privé peut devenir un atout pour la gestion d'une université.

° Rectification: dans le texte qui portait sur la Journée des femmes, dans notre dernier numéro, l'intervention de Liliane Ouellon aurait dû se lire comme suit: «Au SCFP-Québec, un comité travaille à mettre sur pied un plan d'évaluation des tâches pour des emplois équivalents, sans égard au sexe. À l'UQAR, 21 % des femmes gagnent plus de 25 000 \$ par rapport à 61 % des

hommes». De plus, le programme d'accès à l'égalité vise à corriger toutes les discriminations à l'emploi, notamment l'inéquité salariale et les ghettos d'emplois.

° Mme **Délisca Leblanc** a été nommée au poste de secrétaire (bureaux régionaux) affecté au Décanat de 1er cycle pour le Bureau régional de Carleton. On peut la rejoindre à 364-3378.

° Nous avons reçu une carte postale de Mme **Linda Jones**, autrefois du Service des relations publiques de l'Université. Elle séjourne présentement en Californie. Elle salue tous ses amis de l'UQAR.

° Monsieur **Bruno Langlois**, analyste au Service de l'informatique, participera à un

colloque sur l'utilisation des logiciels en milieu universitaire, le 7 avril prochain, à Montréal. Ce colloque est organisé par le comité des secrétaires généraux en collaboration avec le Groupe de travail des conseillers juridiques.

° Nous offrons nos sympathies à M. **Jean-Marie Duret**, du Service des terrains et bâtiments, en deuil de sa soeur, Mme Marie-Jeanne Tremblay, décédée à Matane, le 7 mars dernier.

° Nous offrons nos sympathies à M. **Clermont Saint-Laurent**, du Service des Terrains et bâtiments, en deuil de sa mère, Mme Lucia Ruest, de Saint-Anaclet, décédée le 19 mars dernier.

En bref

(vie étudiante)

° Mme **Nathalie Roy**, une étudiante en éducation à l'UQAR, a été choisie pour aller danser à Hollywood, l'été prochain, dans le cadre du tournage du film *Star Dancer*. Nathalie enseigne à l'école de danse Quatre Temps.

° Un groupe d'étudiants et d'étudiantes universitaires québécois tente de mettre sur pied, en collaboration avec l'ACDI, une association nationale d'étudiants-es pour le développement international. Une telle association viserait à intégrer les étudiants-es dans les activités de développement et stimuler les activités d'éducation au développement, sur chaque campus universitaire. Plus de détails au local de Dinonga.

° Vous vous intéressez à l'environnement, vous avez des idées brillantes et une belle plume, et vous avez moins de 21 ans. C'est pour vous: le journal *Le Devoir et Environnement* Canada organise un concours de rédaction (100 lignes maximum) sur le thème suivant: «L'environnement, c'est la responsabilité de tous». Plusieurs prix seront décernés. Détails du concours au local D-108 de l'UQAR.

En bref

(professeurs)

° Deux professeurs quitteront l'UQAR au cours de l'été prochain. Il s'agit de M. **Denis Béchard**, du Département d'économie et de gestion, qui retourne à l'emploi d'Hydro-Québec, et de M. **Yves Gratton**, du Département d'océanographie, qui occupera un poste à l'Institut Maurice-Lamontagne.

° M. **Juan Jose Cardenas Ronco** a été engagé à titre de professeur invité au Département d'économie et de gestion.

° Nous souhaitons un prompt rétablissement au professeur **Simon Papillon**, du Département des sciences de l'éducation, qui se remet présentement d'un accident de la route qu'il a subi à la mi-mars.



CMA

**NOUS RECHERCHONS
LES MEILLEURS.
SEULEMENT LES MEILLEURS.**

la corporation professionnelle des comptables en management accrédités du Québec (514) 875-8621

Dinonga

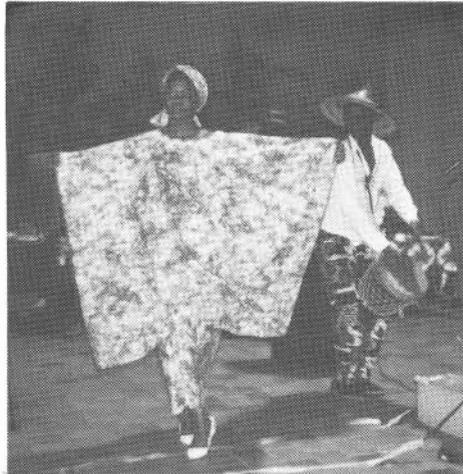
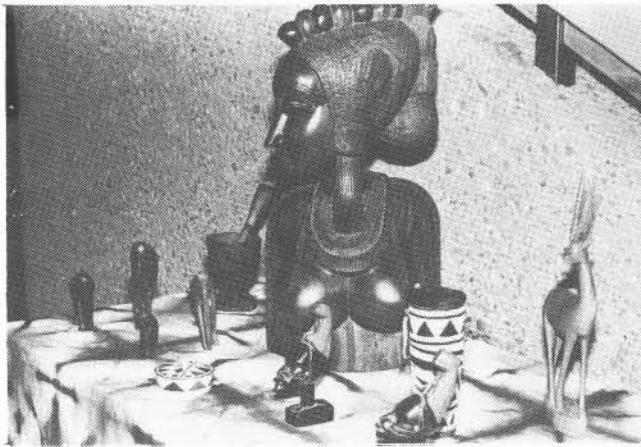
Les 17 et 18 mars derniers, Dinonga organisait deux journées de solidarité interculturelles. L'objectif visé était de rassembler des gens de diverses cultures dans le but d'échanger et de susciter une réflexion globale sur la solidarité internationale. De plus, l'organisme souhaitait, par cette activité, recueillir des fonds dans le but d'appuyer un projet de coopération dans un pays en voie de développement. Nos attentes sont comblées...

Plus de 500 personnes ont manifesté leur appui et leur solidarité en participant aux diverses activités (forum, soirée folklorique, souper de solidarité). Le groupe Dinonga tient à remercier chaleureusement tous ceux et celles qui se sont impliqués de près ou de loin et qui ont contribué à la réalisation de cette manifestation d'échange entre les peuples...

Merci et à l'an prochain.

Solidairement Dinonga

Présentation de costumes traditionnels africains, durant le souper.



Cinéma

° Le jeudi 6 avril, à 19h30, au local F-210, Ma ciné mon bla-bla présente *La montagne sacrée*, film américano-mexicain tourné en 1973 par Alexandro Jodorowski. Un vagabond connaît diverses aventures étranges avant de faire la rencontre d'un alchimiste vivant au sommet d'une gigantesque tour. Il part à la recherche du secret de l'immortalité. Images fascinantes, fantômes exotiques, imagination fiévreuse.

° Le jeudi 13 avril, même heure même lieu, on pourra voir *À tout prendre*, un film québécois réalisé par Claude Jutra en 1963. Une histoire d'amour émouvante et drôle entre une énigmatique Haïtienne et un génial cinéaste, dans le Montréal bohème des années 1960. Une date marquante dans l'histoire du cinéma québécois.

Entrée libre.

Sur les bancs de l'école

Le biologiste Albert Jacquard raconte que les élèves dans une classe réagissent de trois façons différentes devant un problème à résoudre. Supposons qu'une enseignante demande aux élèves de calculer la somme de tous les chiffres de 1 à 100.

Certains élèves se plieront volontiers à cette tâche et additionneront patiemment les chiffres 1 + 2 + 3 jusqu'à 100. D'autres se révolteront contre cette corvée pénible et manifesteront leur indignation pour éviter de s'y soumettre. Enfin, quelques-uns observeront le problème avec attention. Ils constateront qu'en additionnant les deux extrémités (1 + 100; 2 + 99; 3 + 98; jusqu'à 50 + 51), le résultat est toujours 101. Donc, en multipliant 101 par 50, ils trouveront rapidement la réponse exacte: 5050.

«Langue et moralité des médias» Trois journalistes jugent la presse d'aujourd'hui

«Il est scandaleux de voir la couverture des quotidiens québécois dans l'affaire Pierre Lacroix.» «Le seuil de tolérance des Québécois est très bas.» «C'est la surenchère dans le fait divers». Voilà quelques phrases qui témoignent bien du mal à l'âme de trois journalistes d'expérience, qui exprimaient dernièrement leur point de vue sur les médias du Québec.

Le Comité de programme de la Maîtrise en études littéraires de l'UQAR et le Club de presse de Rimouski étaient les organisateurs d'un débat-conférence, le 28 mars dernier, sur «La langue et la moralité des médias». Près d'une centaine de personnes ont assisté à cette activité.

Mme **Denise Bombardier**, journaliste à Radio-Canada, estime que beaucoup de gens se sentent heurtés par ce que leur montrent les médias, mais qu'ils ont l'impression d'être seuls. Il y a confusion des valeurs dans la société québécoise. Pourtant, dit-elle, il est essentiel de défendre des droits comme «la dignité humaine, l'intégrité et la spécificité, le droit des gens à leur vie privée et le droit d'être informés de ce qui peut modifier nos vies.»

Selon Mme Bombardier, les journalistes ont peur du mot «morale», qu'ils jugent rétrograde, alors qu'à chaque jour, ils doivent présenter les faits selon une hiérarchie des valeurs. «On n'y échappe pas.» Ce qu'elle constate, c'est que nous sommes

dans une société dans laquelle le privé est de plus en plus public, et où la tolérance cache beaucoup d'indifférence. «Sous le principe du droit du public à l'information, la presse, motivée par la compétition entre les médias, glisse dans le sensationnalisme, la distraction et le voyeurisme. Et le public en redemande.» Il est difficile, dans ce cas, de faire des émissions à contenu, soutient-elle. C'est la «tyranie de la cote d'écoute, la perversion de la démocratie».

Pour M. **Jacques Guay**, professeur de journalisme à l'Université Laval et journaliste, ce qui est dramatique, c'est la montréalisation des grands médias dits nationaux. «Ce qui est important pour ces médias, c'est ce qui se passe à Montréal. Le reste du Québec est comme un tiers-monde que la région montréalaise fait vivre. Rien ne peut se régler au plan politique quand le problème ne touche pas les Montréalais.» Les forêts agonisent dans les régions? On en parle peu dans les quotidiens, car ça ne concerne pas directement la Métropole. L'information se porte bien en région, dit-il, mais les Montréalais sont mal informés de ce qui se passe en régions, et les régions sont par le fait isolées les unes des autres.

Jacques Guay reproche aux médias:

- le peu de suivi qu'ils font des grands dossiers: «les personnalités politiques n'ont qu'à se mettre à l'abri un jour ou deux, et on ne parle plus du problème»;
- leur goût prononcé pour les faits divers, pour la nouvelle à sensation: «dans certaines causes comme l'affaire Pierre Lacroix, on va jusqu'à interroger à la télévision les amis des accusés, on donne de détails sur l'entourage, on fait presque le procès en public»;
- leur grisaille: «la concentration de la presse fait que les journaux sont tous fabriqués dans le même moule».

Quant à la journaliste et éditorialiste rimouskoise **Lisette Morin**, elle croit que les médias sont sous l'influence prononcée de la publicité et des grands réseaux d'information. Elle ne voit cependant pas comment une presse dite libre de ces contraintes pourrait arriver à survivre. Elle reproche par ailleurs aux lecteurs et auditeurs des médias d'information de ne pas donner assez souvent leur réactions sur ce qu'ils lisent et entendent. «Il faudrait être plus exigeants.» Pour ce qui est de la qualité de la langue utilisée dans la presse, les 36 ans de métier de Mme Morin lui font croire que, dans l'ensemble, les journalistes écrivent mieux qu'auparavant, qu'ils sont plus éveillés à cette question. «Mais c'est une situation toujours perfectible...», prend-elle soin d'ajouter.

QUÉBEC/ONTARIO

9,90\$

par jour avec
**TourPass
de Voyageur**

C'est super-économique! Seulement 9,90\$ par jour pour 10 jours consécutifs de transport-vacances illimité: 99\$ en tout.
Cet été, offrez-vous 10 jours consécutifs de voyages illimités au Québec et en Ontario. TourPass, c'est la meilleure façon de vraiment voir du pays, en voyageant à votre rythme et à très bon compte, entre le 1^{er} mai et le 15 octobre 1989 inclusivement.

Pour plus de renseignements veuillez consulter l'agent d'autobus local.

- Montréal (514) 842-2281
- Québec (418) 524-4692
- Ottawa (613) 238-5900
- Sherbrooke (819) 566-2121
- Trois-Rivières (819) 379-1734
- Chicoutimi (418) 545-4108
- Rimouski (418) 723-4923

Voyageur



Soirée Talents Black Label UQAR 1989



Soirée Talents Black Label UQAR 1989



Galerie UQAR

VIVIP'ART: 10 artistes!!!

Il y aura une expo-vente, du 3 au 14 avril 1989, à la Galerie de l'Université du Québec à Rimouski. Seront exposés: peintures, illustrations, vitraux, sculptures, reproductions, laminages, T-shirts, etc.



VIVIP'ART est un regroupement de jeunes créateurs issus du nouveau programme en Arts visuels de l'UQAR.



Les artistes Marie Gélinas, Lorraine Potvin, Paul-Henri Dubé, Marquise Leblanc, Michel Monette, Francine Dion, France Bélanger, Diane Levesque, Isabelle Brunelle et Hélène Morin poursuivent une démarche individuelle et originale en expérimentant des techniques mixtes, acrylique, collage, aérographie, plexiglass et résine.

Heures d'ouverture de la Galerie:
lundi au vendredi, de 12h30 à 16h30.
Mercredi: de 12h30 à 16h30 et de 18h30 à 21h30. Dimanche le 9 avril: 12h30 à 16h30.

Le vernissage aura lieu le 6 avril à 19h30. Bienvenue à tous.

Encan de la Savoyane

Sous la présidence d'honneur de Mme Monique Vézina, la Savoyane organise un encan d'œuvres d'art qui aura lieu le samedi 15 avril à l'UQAR, à compter de 16 h 30. Des artistes de l'Est-du-Québec ont été invités à faire des dons à la Fondation. L'an dernier, près d'une trentaine d'œuvres ainsi données ont trouvé preneurs.

La Savoyane a été fondée en 1981 par le Conseil de la culture de l'Est-du-Québec, afin de promouvoir l'éducation, la recherche, la production et la diffu-

sion de la culture de notre région. Cet encan s'avère la principale source de financement de la Savoyane, un organisme à but non lucratif dont la plupart des fonds sont ensuite distribués sous forme de bourses aux individus et organismes qui oeuvrent dans le domaine culturel dans la région.

Pour le souper-bénéfice qui aura lieu après l'encan, des cartes sont présentement en vente, au coût de 20 \$, à la Coop étudiante de l'Université et au bureau d'Henriette Lauzier (D-108).

UQAR
-Information
Journal de l'Université du Québec
à Rimouski
300, allée des Ursulines, Rimouski,
G5L 3A1

Ce journal est publié aux deux semaines par le Service des relations publiques et de l'information. (Local D-108, téléphone: 724-1426). Les informations et annonces doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Il est possible de reproduire les articles, en citant la source.

Rédaction: Mario Bélanger
Direction: Marie-France Maheu
Secrétariat: Monique April
Montage: Richard Fournier
Impression: Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254
Dépôt légal: Bibliothèque nationale
du Québec